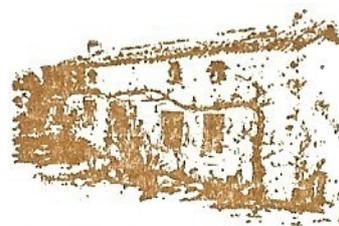


**maisons  
paysannes  
de france**

**délégation des deux-sèvres**



## La lettre de Maisons paysannes des Deux-Sèvres

Publication n° 18

Janvier 2023



Chers amis,

Recrudescence du COVID, guerre en Ukraine, crise énergétique, ..., l'année 2022 a été marquée par des événements qui ont modifié nos conditions de vie et qui auraient pu empêcher notre association de mener une vie normale. Il n'en a rien été .

Et nous pouvons nous féliciter d'avoir assuré à nos adhérents la totalité du programme tel que décidé début 2022. Cela est assez rare dans l'univers associatif pour être relevé, car toutes nos sorties, y compris celle de Saivres chez les Bontems, ont été une réussite.

Il faut en remercier notre équipe qui a assuré les préparatifs, les contacts, les visites, les réservations auprès des communes que nous avons visitées.

Je m'en voudrais de ne pas remercier particulièrement Annie et Jean-Louis, Nicole et Mario, Maryse et Raymond et l'irremplaçable Régis qui nous a fourni les photos qui agrémentent nos papiers. N'oublions pas le travail discret et efficace de Christian et Michèle sur le terrain, nous apportant des adhésions nouvelles.

Comme vous le voyez, c'est donc un effort collectif et d'équipe qui a permis d'assurer un travail normal dans une époque totalement anormale.

En effet, ce n'est pas le métavers, l'intelligence artificielle ou la réalité augmentée qui permettent le succès de nos activités. On peut dauber sur l'utilisation plus ou moins habile des ordinateurs, le harcèlement du téléphone et des réseaux sociaux, il n'en demeure pas moins que c'est l'esprit d'amitié et de solidarité qui fait notre force.

Souhaitons que nous conservions cet esprit, que l'année qui vient soit riche en découvertes et que les vœux de prospérité que nous formulons pour nos adhérents et leurs familles se réalisent pour la plus grande joie de tous.

Claude SAPKAS-KELLER



## Assemblée générale du 06 mars 2022 à La Mothe-Saint-Héray

### maisons paysannes des deux-sèvres

La réunion débute à 10 h, dans une salle de la mairie.

Au bureau : Claude Sapkas-Keller, président, Annick Georgeon, vice-présidente,

Mario Picco, vice-président, Raymond Gourjault, trésorier, Viviane Tabuteau, secrétaire.

Le président ouvre la séance.

Tout d'abord, il remercie tous les participants de leur présence et en particulier Jean-Louis et Annie Quéaux, qui se sont beaucoup investis pour l'organisation de cette journée. Un remerciement aussi aux fidèles amis vendéens, charentais et parisiens, d'être présents à cette AG.

Le président expose ensuite le rapport moral 2021.

L'année 2021 a été exceptionnelle pour le monde, le pays et pour toutes les associations : l'impossibilité d'organiser des activités «normales» a eu un coût financier mais surtout un coût moral. Le confinement a entraîné, pour notre association aussi, une sorte de rupture dans les relations sociales.

Néanmoins, deux manifestations ont pu avoir lieu en 2021 et ont connu un réel succès : l'assemblée générale à Sanxay, suivie d'un après-midi de découvertes patrimoniales grâce au dévouement de Mme Forestier, maire, ainsi qu'une sortie sur les communes de Salles et Pamproux (lavoirs et embarcadères).

L'envoi du bulletin annuel relatant les activités de l'année a pu être réalisé, grâce aux articles de plusieurs rédacteurs et à la conception et l'esprit artistique de Régis Bernet. Un grand merci à lui pour sa précieuse et si efficace collaboration.

Enfin, il faut se réjouir de l'arrivée de nouveaux administrateurs : Mario Picco, vice-président, Viviane Tabuteau, secrétaire et Raymond Gourjault, trésorier.

Pour conclure, le Président livre quelques réflexions sur le patrimoine, «notre mémoire» à sauver absolument dans cette période troublée : «les pierres et les paysages ne sont pas un simple décor de nos vies, mais ils en sont les témoins et les racines. Le combat pour la connaissance et la préservation du patrimoine est le but essentiel et la raison d'être de l'association des Maisons paysannes, à laquelle nous sommes fiers d'appartenir».

*Soumis au vote à main levée, le rapport moral est adopté à l'unanimité.*

Le rapport financier est présenté par Raymond Gourjault

Le compte de résultats 2021 fait apparaître un déficit de 387,50 € mais le bilan est positif : les disponibilités s'élèvent à 8 608,55 €.

Les gros postes de dépenses sont l'assemblée générale (1742 €), puis l'édition de la revue (714 €) et les remboursements de frais de déplacement pour le conseiller technique (600 €)

A noter que l'association est autonome, elle ne reçoit pas de subvention publique et ne fonctionne qu'avec des personnes bénévoles.

Les cotisations des adhérents ont rapporté 1807 € en 2021.

A ce jour, on compte 132 adhérents. Une vingtaine sont en transit (inscrits les années précédentes mais sans cotisation pour l'instant).

La revue a été tirée à 160 exemplaires pour un montant total (y compris frais d'envoi...) d'environ 1000 €.

*Soumis au vote à main levée, le rapport financier est adopté à l'unanimité.*

Le président présente le rapport d'activités 2021

En parallèle aux sorties pour visiter le patrimoine local, l'activité de l'association se manifeste aussi par les interventions du **service conseil** aux particuliers, qui se sont intensifiées tout au long de l'année.

Christian Ridouard s'est déplacé dans 9 propriétés du département (logis, maison paysanne, longères, four à pain...)

Ces conseils sont gratuits, à condition d'être adhérent à l'association.

MPF 79 peut aussi accompagner les propriétaires qui envisagent un classement de leur bien ou l'obtention du label patrimoine.

L'association a apporté son **soutien à l'ADANE** (Association pour le développement de l'archéologie sur Niort et les environs) pour participer à la sauvegarde d'une peinture murale du XV<sup>e</sup> siècle découverte dans un bâtiment en péril (une ancienne boucherie) à Saint-Maixent.

Le chantier est immense et les bénévoles sur le terrain pourront s'y engager. Des dons en nature seront aussi nécessaires pour sécuriser le bâtiment et reconstruire les toitures...

**Le site internet de MPF 79 et la page Facebook** sont désormais actualisés et mis à jour régulièrement par Mario Picco.

Le site internet est hébergé sur le site national et est accessible sur <http://maisons-paysannes.org>

Y figurent toutes les informations sur les activités, les dates de sorties, la lettre annuelle, les comptes rendus de visites, etc...

La page facebook se concentre sur des nouvelles brèves aux niveaux régional et national.

### Programme à venir

. Trois sorties prévues : à Champagne-Mouton (16), Saivres et Vançais (79)

. Formations à envisager dès que des personnes, en nombre conséquent, sont intéressées. Les sujets les plus demandés : monter un mur en pierre sèche, enduits chaux/chanvre, peinture à la terre naturelle, banchage, travaux d'isolation...

*Soumis au vote à main levée, le rapport d'activités est adopté à l'unanimité*

### Vote des adhérents pour l'élection des administrateurs (par bulletin)

La liste présente 7 noms :

Renouvellement de : Annick Georgeon, Sylvette Griffault, Bruno Petit, Annie et Jean-Louis Quéraux.

Nouveaux administrateurs : Stan-Yves Bontems et Raymond Gourjault.

73 présents ou représentés par un pouvoir.

Après dépouillement, 73 bulletins sont comptabilisés : les 7 administrateurs sont élus (liste complète pour 72 bulletins sur 73).

### Informations diverses :

. difficultés de communication avec MPF national : à la suite d'un désaccord interne, Mme Poirier et 10 membres du comité de rédaction de la revue nationale ont démissionné. Il est aujourd'hui difficile d'avoir des informations (pas de réponse aux mails). Seul le canal des « équipes délégations » permet d'échanger un peu.

. une alerte a été lancée par une habitante de Faye l'Abbesse, propriétaire d'une maison que la mairie veut détruire (parmi d'autres) pour élargir une route et la passer en double-sens. Or cette maison abrite une charpente en bois sculpté, dont 10 arbres sont datés de 1450.

La séance est levée à 12h.



*Ah ! Ces masques qui cachent les visages...*

*Viviane TABUTEAU,*

*Claude SAPKAS-KELLER,*

*Annick GEORGEON*

*et Raymond GOURJAULT*

## ***Compte rendu des visites conseils, assurées par Christian Ridouard.***

Notre service conseil est toujours un moment d'échange sur notre savoir-faire et favorise l'entrée de nouveaux adhérents.

Rappelons qu'il est réservé à nos adhérents et gratuit et qu'il est assuré par Christian Ridouard qui fait bénéficier de son expérience aux propriétaires qui se lancent dans des travaux.

**Mars 2022** : chez une très fidèle adhérente, **Mme R. à Thouars**, pour l'expertise d'un mur de clôture en pierres sèches (environ 1,70m de haut sur 50m de long) avec du laurier sauce pris dans les pierres. Les artisans qui possèdent ce savoir-faire sont très rares et il faut beaucoup de patience pour les propriétaires.

**Mars 2022** : à **Thouars**, chez **Mme C.** qui habite une charmante maison de vigneron. Il s'agit de conseil pour reprendre un mur mitoyen très endommagé qui soutient son terrain.

**Mars 2022** : chez une adhérente, **Mme B.** qui habite un magnifique prieuré en partie inscrit, à **Limalonges**. Christian est d'abord venu pour constater que des travaux de rejointoiement de façade ne respectaient pas les usages habituels sur ce type de bâtiment. A la suite, l'intervention de M. Moreau ingénieur des services culturels architectures et patrimoine des Deux-Sèvres (DRAC), et, en présence de Christian, a permis de faire les mêmes constats et donc d'envisager de refaire le travail avec une continuité de suivi pour Christian.



**Août 2022** : à **Exoudun**, pour des conseils sur les murs (et notamment le choix de conserver ou non un mur séparatif) et la charpente.

**Septembre 2022** : à **Lezay**, chez **Monsieur P.**, pour des conseils sur la faisabilité de masquer un atelier construit en parpaing et, devant sa maison, la réhabilitation d'un four à pain qui paraît un gros chantier (il a été remis au propriétaire notre publication sur le sujet pour le guider) et la réfection de la cour.

**Septembre 2022** : chez **Mme J.**, à **Coulonges-sur-l'Autize**, propriétaire d'une maison inhabitée pendant environ 40 ans. De nombreux travaux et la volonté de participer activement à sa restauration. Ce couple est très souvent en relation avec Christian pour continuer les conseils au fur et à mesure des avancées.

**Octobre 2022** : dans un beau logis des XIV/XV<sup>e</sup> chez **Monsieur R.** pour des conseils sur les enduits des murs intérieurs et un stage sur l'utilisation des différentes chaux. L'humidité par l'application antérieure de ciment crée des désordres. Le propriétaire actuel souhaite aussi s'impliquer dans cette restauration.



**Décembre 2022** : chez **Mme C. à Chambertrand**. Nous avons, lors de notre sortie sur ce secteur, visité l'installation du chauffage par copeaux de bois chez sa grand-mère. Mme C. a récupéré cette maison et va poursuivre sa restauration dans l'esprit «maisons paysannes»: murs intérieurs à enduire ; murs extérieurs en pierres sèches très abîmés notamment. Ce couple souhaite s'inscrire à des stages car ils envisagent de participer activement à la restauration.

Nous avons aussi sollicité Christian pour un couple (contact de Mme M.) qui voulait avoir une vision réelle des travaux à effectuer dans une maison proposée à la vente ; c'est astucieux, nous ne savons pas s'ils ont finalisé l'achat, mais ils semblaient impressionnés par les désordres que présentait ce bien.

Si vous vous souvenez du service/conseil de 2021, et plus particulièrement de Simon, il continue à communiquer avec Christian pour avancer dans ses travaux de restauration. Nos encouragements à Simon pour ce magnifique engagement .

A l'ADANE, Christian et Stan ont répondu à l'appel, il y a un an, pour aider l'association à protéger la peinture murale. Depuis, d'autres bénévoles, qui ont découvert le chantier, se sont engagés dans cette aventure et tout a considérablement avancé.....mais c'est loin d'être terminé. Nous remercions nos deux administrateurs pour leur présence active dans l'urgence du début. Stan s'est pris au jeu «de construction» au fur et à mesure des découvertes à l'issue des déblaiements.

Annick Georgeon

## ***Une recette de dessert maison...***

### ***...Flognarde aux pommes du Poitou.***

*Pour 4 personnes*

6 œufs  
200 g de farine  
1 pincée de sel  
50 g de miel  
75 g de sucre en poudre  
1/2 litre de lait entier  
20 cl de crème fleurette  
1/4 de litre de cidre brut  
50 g de beurre (pour beurrer le plat)  
40 g de farine (pour fariner le plat)  
2 kg (environ) de pommes du Poitou (Melrose)  
75 g de beurre  
75 g de sucre roux



Cassez les œufs dans un grand saladier, fouettez-les un peu pour mélanger les jaunes aux blancs, videz et mélangez vigoureusement la farine jusqu'à obtention d'une pâte bien lisse et donc sans grumeaux et laissez reposer une petite 1/2 heure.

Pendant ce temps, beurrez et farinez le plat en porcelaine.

Épluchez, coupez en deux et évidez les pommes du Poitou, émincez celles-ci en fines lamelles puis disposez-les en vrac dans votre plat ; réservez au frais.

Faites bouillir ensemble, dans une casserole, le lait, la crème, le miel, le sucre et le sel.

Videz et délayez, à l'aide d'un fouet, ce délicieux liquide dans le saladier de pâte pour obtenir un appareil bien lisse mais légèrement épais.

Puis délayez petit à petit le cidre dans celui-ci.

Mélangez bien et versez-le dans le plat en porcelaine sur les pommes et, afin de donner une belle coloration à votre flognarde, disposez quelques noix de beurre sur le dessus avant d'enfourner à four très chaud (220°) pendant environ 45 minutes (vérifiez la cuisson à l'aide d'un couteau piqué au centre, il doit ressortir propre, sinon laissez-la au four un peu plus longtemps).

Saupoudrez de sucre roux à la sortie du four et dégustez légèrement tiède.

Recette communiquée par Annie Quéraux,

(Présentée dans l'émission culinaire « Les recettes de François », France 3 Limousin-Poitou-Charentes 28/11/2006)

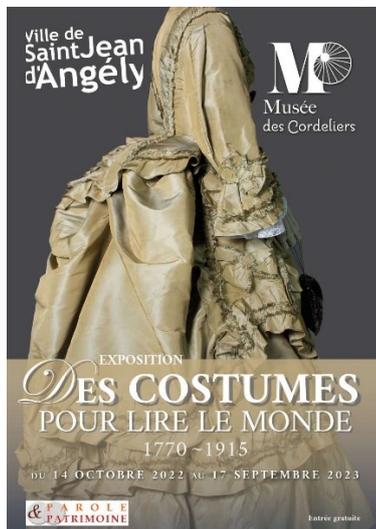
***Date à retenir : samedi 25 mars 2023***

**Exposition : 14 oct. 2022 - 17 sept. 2023  
Des costumes pour lire le monde (1770-1915)**

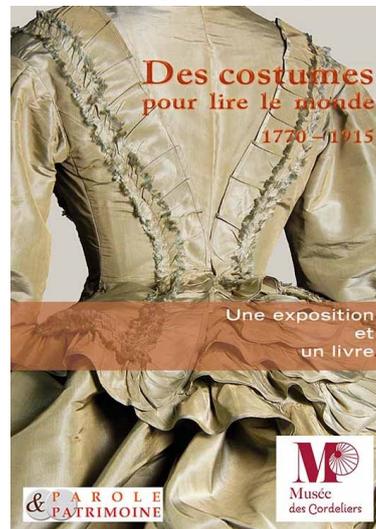
**Votre délégation vous propose,  
en partenariat avec "Les Amis du Musée d'Agesci",  
une visite de l'exposition : "Des costumes pour lire le Monde",  
au musée des Cordeliers à Saint-Jean-d'Angély.**

Réalisée par l'association Parole & Patrimoine, l'exposition propose de découvrir un ensemble particulièrement riche et remarquable de costumes de femmes, d'hommes et d'enfants de la fin du XVIII<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Ces pièces et leurs accessoires sont issus de trois importantes collections privées picto-charentaises, patiemment composées par Annick Georgeon, Marie-Claire Lemaistre et Pierre Couprie. Ils ont été sélectionnés comme reflet de l'évolution du monde de l'Ancien Régime à la révolution industrielle et témoignent des jeux d'influence entre la capitale et la province.



Une exposition.



Un livre.

Dates : Exposition temporaire programmée du 14 octobre 2022 au 17 septembre 2023

Horaires : Ouverte aux horaires d'ouverture du musée.

Tarifs : Entrée gratuite

Adresse : 9 rue Régnaud 17400 Saint-Jean-d'Angély

Tél. : 0546250972

### Résumé

Les vêtements, c'est-à-dire les images au plus proche d'eux-mêmes dont les femmes et les hommes se couvrent, sont un moyen effectif de situer leurs désirs, les dominances qu'ils exercent les uns sur les autres, de déceler, même modestement, ce qui les mène. Pour dire autrement, il y a la magnificence réelle de ces costumes, leur pesant historique, leur contexte de réalisation. Mais il y a aussi le jeu des modes, si voisin souvent de l'irrationnel et, au-delà, les mouvements profonds de l'économie et des "valeurs" qui changent la société.

Du début à la fin du parcours, de 1770 à 1915, c'est un changement d'univers complet qui se dessine, à travers de multiples variations du costume féminin et d'évolutions marquées du costume masculin. Au-delà des costumes eux-mêmes, ce sont les modes de production qui changent, tout comme les modes de diffusion et de communication. Au total, en rencontrant le paysan des villages, ou la femme de la ville proche, ou encore celle de la cour puis des lieux centrés de pouvoir qui la remplacent, ce sont bien les scènes de la société qu'on déchiffre, à travers le prisme des costumes, vision privilégiée et révélatrice à la fois de l'intime et du mouvement du monde.

## **Visite de la Mothe-Saint-Héray**

### **Partie festive de l'Assemblée Générale.**

**Dimanche 06 mars 2022**

Après la tenue de notre assemblée générale et l'excellent repas au restaurant des Halles à Pamproux, nous visitons le village de La Mothe-Saint-Héray en commençant par l'église.

A l'origine il y a deux bourgs, Sansiac, avec une église Saint-Héray ou Yrieix, et plus tard La Mothe, autour d'un château, avec une église Saint-Flavien. De nouvelles constructions, Ville-neuve et le quartier de La Robinière, les réunirent. Les deux bourgs fusionnèrent le 9 août 1404. On trouve déjà le nom de La Mothe-Saint-Héray (ou Heraye, voire Sainte-Heraye) au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle.

Heray est une forme issue du latin Aredius, qui a aussi donné en Limousin Yrieix. Yrieix est un saint moine du Limousin, qui fut aussi ami de sainte Radegonde (VI<sup>e</sup> siècle).

Dans la dernière décennie du XV<sup>e</sup> siècle, on construisit une nouvelle église, à un nouvel emplacement, à l'abri des crues de la Sèvre. L'église Saint-Flavien disparut. L'impasse de la Vieille Eglise garde le souvenir de la première église Saint-Héray.

### **L'église.**

La construction de la nouvelle église, décidée en 1490 par Jacques de Beaumont, seigneur de Bressuire, fut achevée après sa mort vers 1498 par son gendre André de Vivonne.

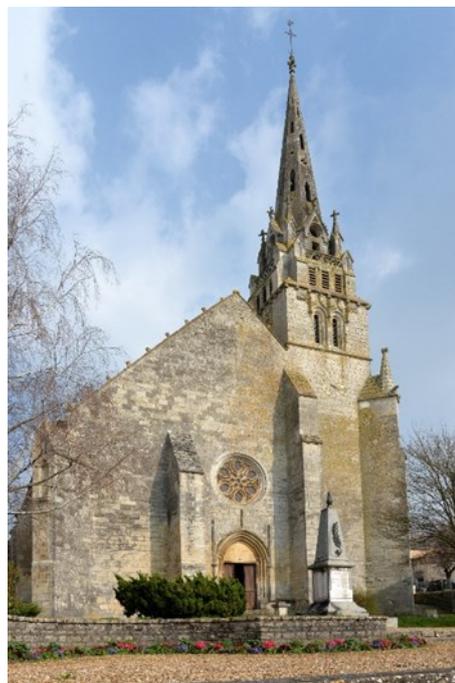
Les clés de voûte des croisées d'ogives sont ornées des blasons des seigneurs de La Mothe-Saint-Héray, le blason de Jacques de Beaumont figurant à la clé de voûte de la travée orientale au-dessus du maître-autel.

Incendiée par les protestants, l'église fut restaurée vers 1582.

Transformée lors de la Révolution en Temple de la Raison, elle fut de ce fait épargnée. Elle a été construite sur une source intermittente.

Epaulée par quatre contreforts, la façade ouest se présente comme un mur pignon à versants inégaux, car le versant de droite est coupé par le clocher. Les rampants du pignon comportent crochets et sculptures d'animaux et de démons. Des modillons à têtes humaines marquent les angles du clocher primitif. Exhaussé en 1861, il était garni d'une pyramide en ardoise, qui a été remplacée en 1905 par une flèche en pierre (architecte Alcide Boutaud).

*Source : Diocèse de Poitiers*



*Le groupe sur les marches de l'église.*

Puis, nous partons vers le pigeonnier récemment restauré. Dans une rue, nous remarquons une croix blanche sur une façade, vestige d'une tradition destinée à placer la maison sous la protection divine.



*Croix blanche peinte à la chaux sur une façade.*

### Le pigeonnier.



Ce pigeonnier contient 780 nids, ou boulins. Il date du XVII<sup>e</sup> siècle et il dépendait du couvent de bénédictins situé à une centaine de mètres. Les grands pigeonniers de ce type étaient nombreux sur le territoire Mellois avant la Révolution. Les pigeons fournissaient non seulement un apport de viande à moindre coût mais on récoltait également leur fiente pour fertiliser les jardins. Mais les pigeons étaient également considérés comme des nuisibles qui mangeaient le grain dans les champs et polluaient les rues des villes par leurs déjections. Les querelles à leur propos étaient nombreuses entre propriétaires des pigeonniers et voisins incommodés. Aussi, leur élevage était très règlementé, tout comme le permis de les tuer.

Les pigeonniers ou colombiers sont de forme et de taille très différente mais tous sont munis de lucarnes pour favoriser l'aération et la luminosité et préserver la santé des volatiles. C'est aussi par ces lucarnes qu'ils prenaient leur envol. Le bandeau en saillie au centre du pigeonnier, appelé larmier, servait à empêcher les serpents et rongeurs d'accéder aux lucarnes.

L'étape suivante est au **Théâtre Populaire Poitevin**, création de **Pierre Urbain Corneille**, romancier et auteur dramatique, mais également animateur d'une troupe de théâtre à La Mothe-Saint-Héray.

Il est né à Coulonges-sur-l'Autize en 1862. Il passe une partie de son enfance à Lusignan. Un peu plus tard, il suit des études de médecine à Bordeaux. Il n'exerce finalement que très peu son métier de médecin.

L'écriture et le théâtre vont rapidement prendre le dessus. En août 1890, il se marie avec Isabelle Prouhet, fille d'un médecin de La Mothe-Saint-Héray. Ils partent s'installer à Paris. Pierre Corneille tente d'y créer une maison d'édition. En vain ! Le couple finit par revenir s'installer à La Mothe-Saint-Héray. Avec le soutien du maire de l'époque, Eugène Giraudias, Pierre Corneille crée le Théâtre Populaire Poitevin. La Mothe-Saint-Héray dispose ainsi d'une des cinq premières scènes de théâtre en plein air de France. Le parc de la commune sert ainsi de décor naturel pour de nombreuses représentations. La Dame de Chambrille est la première pièce jouée sur la scène en plein air, en 1897. Elle est également jouée à St Maixent-l'Ecole, devant 3000 personnes.

L'un des plus grands succès du Théâtre Populaire Poitevin investit les planches l'année suivante. « Érinna, princesse d'Hésus » fait un véritable tabac. Cette pièce a la particularité d'être destinée à l'enseignement moral du peuple. C'est la première d'un cycle historique composé par Pierre Corneille. « Aïcha » et « Un Complot sous la Régence », connaissent également le succès. En 1899, les pièces de l'auteur mothais sont jouées un peu partout en France.



## Publication n° 18

« Le Bonheur des Autres » est notamment à l'affiche à Bordeaux, Amiens, Calais, Rouen et Toulouse. Lorsqu'il décède en 1945, Pierre Corneille a écrit une vingtaine de pièces, apportant un regard nouveau sur l'art théâtral. Après le passage par le théâtre populaire poitevin d'où nous dominions le village, nous descendons vers l'Orangerie sur la place où se trouvait autrefois le château de la Mothe-Saint-Héray.

Sur cette place est érigée la statue de **l'Abbé Jallet**, avec sa maison en arrière-plan.

Jacques Jallet est un acteur de la Révolution française. Elu député du clergé du Poitou, il répond à la convocation de Louis XVI qui rassemble les Etats généraux à Versailles, en 1789. Dans cette assemblée des trois ordres représentant l'ensemble des sujets du royaume (le clergé, la noblesse et les tiers état), il défend le bas-clergé, avant de rejoindre le tiers état, c'est-à-dire la population qui n'est ni le clergé, ni la noblesse. Il vote en faveur de la



transmission des biens de l'Eglise à l'Etat.

Jacques Jallet est né à La Mothe-Saint-Héray en 1732. On le destine rapidement à la prêtrise. Il choisit de faire des études de droit à Poitiers mais une aventure sentimentale met fin à sa carrière d'avocat. Il est finalement ordonné prêtre en 1757. La Révolution le portera définitivement vers le militantisme politique. Il milite contre la peine de mort et pour le mariage des prêtres. Il meurt en 1791 d'une crise d'apoplexie.

L'abbé Jallet a été représenté par le grand peintre Jacques-Louis David dans l'esquisse du tableau *Le Serment du Jeu de Paume, 20 juin 1789*, dont l'ambitieuse toile finale est restée inachevée en raison du contexte de la Révolution

## L'Orangerie

Ce long bâtiment à deux niveaux en pierre et brique de style Louis XIII, ancienne dépendance de l'ancien château des Baudéan-Parabère, fut

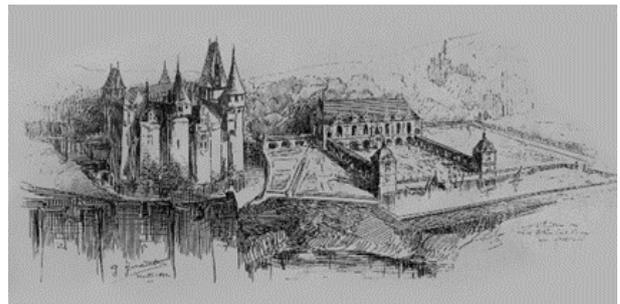
construit de 1632 à 1634 par Nicolas Tillon, maître-maçon de Richelieu (37).

Un jardin à la française avec grand canal au sud devant les deux pavillons y fut créé.

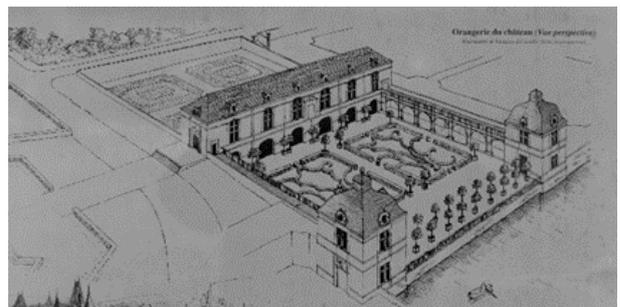
Après avoir alloué ce domaine au prince Murat (1767-1815), qui donna de grandes fêtes dans l'Orangerie jusqu'à son départ avec son épouse Caroline Bonaparte pour aller régner à Naples, Napoléon I<sup>er</sup> la donna au général Georges Mouton (1770-1838), qu'il fit comte de Lobau. Ce dernier fut ensuite élevé par Louis-Philippe I<sup>er</sup> successivement aux dignités de maréchal (1831) puis de pair de France (1833) en instituant un majorat sur la terre de la Mothe ; celui-ci étant mort sans héritiers en 1838, le domaine revint à l'Etat, qui le mit en vente au détail.

S'ensuivit en 1842 la démolition quasi totale du château médiéval que les vues du XIX<sup>e</sup> siècle montrent cerné de douves en eau, dont subsistent quelques bâtiments, le plus important étant l'ancienne Orangerie et ses deux pavillons symétriques qui, vendus à d'autres personnes, échappèrent à ce sort ; mais, en 1925, l'Orangerie fut partiellement démontée pour être transportée outre-Atlantique, action qui fut interrompue par l'Etat.

Restaurée à partir de 1997 et agrémentée d'un jardin à la française créé sur ce qui était devenu une cour, et d'un canal, l'ancienne Orangerie est le théâtre de nombreuses manifestations culturelles.



Gravure représentant le château.



Gravure représentant l'Orangerie du château.



*L'Orangerie du château de la Mothe-Saint-Héray.*

Lors du retour vers la place centrale, nous empruntons un chemin qui longe la Sèvre niortaise en passant par des jardins, et, dans les petites rues, nous remarquons beaucoup de maisons anciennes qui font le charme de cette cité de caractère. Inévitablement, nous arrivons devant la maison de **Charles-Benjamin Chameau**, créateur des Rosières de la Mothe-Saint-Héray.



Ce bâtiment fait référence à une tradition locale qui remonte à 1821.

Né le 23 avril 1749 dans cette commune des Deux-Sèvres, Charles-Benjamin Chameau est à l'origine de cet événement festif. Il est issu d'une des familles bourgeoises les plus anciennes et les plus aisées du pays.

Le jeune Charles-Benjamin part à Poitiers terminer ses études et y faire son droit. Il devient ensuite avocat au parlement de Paris. Au fil des ans, il accumule une belle fortune.

Sans descendance directe, il rédige son testament en janvier 1816. Dans ce document, il fixe les conditions d'utilisation de sa fortune pour la création de la tradition des Rosières. Charles Benjamin Chameau décède en 1816 à l'âge de 67 ans. Cinq années seront nécessaires à l'organisation des Rosières.

Le testament instaure les règles du mariage annuel de trois jeunes filles dans la commune.

**Elles sont appelées « Rosières » pour leur réputation vertueuse.**

Elles sont à l'origine choisies parmi les jeunes filles les plus pauvres. Chacune d'entre elles reçoit ainsi une somme d'argent non négligeable le jour de son mariage. La présentation des jeunes filles au balcon de la maison des Rosières est une des étapes incontournables de ce rituel populaire.

Pendant plusieurs années, le mariage était organisé le second lundi de juillet. Depuis 1972, les festivités s'étalent du vendredi soir au dimanche et comprennent de nombreuses attractions et animations.

**De 1821 à 2017, 375 Rosières se sont mariées religieusement à l'église de La Mothe.**

Jusqu'en 1914, il y eut régulièrement trois Rosières chaque année. A notre époque, c'est une Rosière qui se marie. Mais les candidates sont de plus en plus difficiles à trouver. En 2017, la fête a ainsi battu son plein mais sans Rosière.

Avant la séparation, le traditionnel goûter est pris dans la salle où s'est tenue l'assemblée générale.

Nous remercions vivement les personnes qui ont œuvré pour la réussite de cette journée.

*Régis Bernet*

*Bibliographie :  
Ville de la Mothe-Saint-Héray  
Wikipédia  
Diocèse de Poitiers  
Photographies : Régis Bernet*

## Sortie Vieux-Ruffec et Champagne-Mouton

Dimanche 15 mai 2022

En ce beau dimanche de mai, nous sommes environ une cinquantaine de visiteurs au rendez-vous à **Vieux-Ruffec**, à la salle des fêtes qui jouxte la mairie.

Nous laissons les voitures sur le parking et nous partons à pied pour la visite de la petite église romane Notre-Dame, reste d'un prieuré situé ici et dépendant de l'abbaye bénédictine de Nanteuil-en-Vallée.

### Église Notre-Dame de Vieux-Ruffec

Édifiée au XII<sup>e</sup> siècle, elle a connu d'importantes reprises aux XV<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles mais celles-ci n'ont pas altéré sa morphologie originelle. De l'époque romane subsistent la travée sous clocher et une partie du chœur de l'église.

Le chevet a été refait au XV<sup>e</sup> siècle avec sa grande fenêtre et il semble que la nef ait été voûtée à ce moment-là, comme tendent à le prouver les départs de nervures encore visibles dans l'angle sud-ouest.



L'église occupe une position isolée dans la vallée de l'Argentor.

Le portail, sur la façade ouest, est encadré de pilastres qui se prolongent jusqu'au sommet de l'élévation occidentale, de part et d'autre de la baie couverte en plein cintre et partiellement



Le pignon de la façade a la particularité d'être surmonté d'une croix celtique ou nimbée.

Le mur sud de la nef possède quatre petits contreforts et une ouverture. L'une des ouvertures du chœur, côté sud, possède un encadrement orné de coquilles Saint-Jacques.

La sacristie est adossée au mur sud du chœur, obstruant en partie l'une des baies du chœur. Le chevet plat est percé d'une grande baie gothique.

À l'intérieur, on remarque que l'église possède toujours sa chaire à prêcher ainsi que sa clôture de chœur (table de communion) datées du XIX<sup>e</sup> siècle. On peut surtout y admirer une statue de grande qualité représentant une Vierge à l'Enfant (XIV<sup>e</sup> siècle), malheureusement décapitée à la Révolution.



La coupole centrale est octogonale et l'abside, rectangulaire, paraît postérieure à la construction primitive. Les six trous, disposés en cercle dans la coupole, pourraient être des pots acoustiques pour une meilleure diffusion du son. Cette église a été édifiée près d'une source.



## La Simonie.

À quelque centaines de mètres, sur la colline, nous allons vers le logis de la Simonie.



Le logis actuel date du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les dépendances ont été ajoutées. Manoir à bâtiments ordonnés autour d'une cour accessible par le côté nord. À l'ouest, entre la cour et un jardin, se trouve le logis en rez-de-chaussée, avec cave voûtée sous la partie nord et comble sous un toit à longs pans brisés avec croupes.



Nous visitons d'abord le jardin de Mme Charpentier à la décoration originale et qui reflète bien la passion de sa créatrice pour les objets anciens.

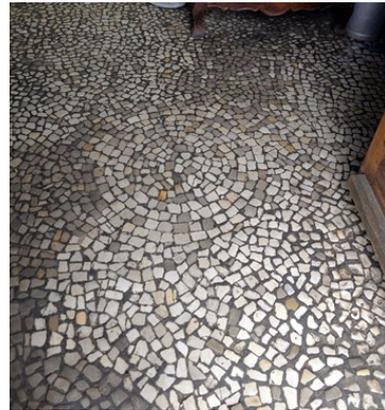


M. et Mme Charpentier sont surpris de nous voir si nombreux.



M. et Mme Charpentier

Ils nous ouvrent volontiers leur porte pour nous montrer le sol de l'entrée de maison pavé de "cœurs de demoiselles".



Nous les remercions chaleureusement pour leur très sympathique accueil.

## CHAMPAGNE-MOUTON

### Château de Juyers

Le logis, le pavillon et les dépendances furent construits au XVII<sup>e</sup> siècle, la deuxième moitié du logis et le deuxième pavillon ne furent jamais édifiés.



L'entrée se fait en passant l'enceinte défensive formée par les communs percés d'un porche, un passage couvert en anse de panier qui permet



d'accéder à une porte charretière et à une porte piétonne, face à la porte d'entrée du logis.

Celui-ci, situé sur une cave voûtée en plein cintre, dispose d'un étage et de combles sous un toit à deux pans. Le pavillon qui possède des échauguettes d'angle est coiffé d'un toit pyramidal percé de lucarnes.

Nous sommes reçus par M. Guy Texier qui nous fournit des explications sur la situation actuelle de ce château qui a été vendu "à la découpe".



Le cadre est magnifique, nous ne visitons que les extérieurs.



## Visite de Champagne-Mouton.

Champagne-Mouton fut, dès le Moyen Âge, le siège d'une seigneurie ayant droit de haute, moyenne et basse justice, et relevant de la tour Maubergeon, à Poitiers. Cette seigneurie fut importante et sa juridiction s'étendit, en tout ou partie, sur douze paroisses.

Le **château de Champagne-Mouton** est mentionné dès le début du XIV<sup>e</sup> dans un pouillé du diocèse de Poitiers. Mais ce premier château, probablement rasé pendant la guerre de Cent Ans et remplacé par celui qui existe encore aujourd'hui, ne remonte pas au-delà de la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle.



Le premier château était constitué de deux corps de logis entre de nombreuses tours et défendu par ces tours, des courtines, un châtelet d'entrée et des douves alimentées par

l'Argent, un affluent de l'Argentor.

Le second château, rebâti au XV<sup>e</sup> siècle, était entouré d'une enceinte polygonale flanquée de tours rondes avec accès par un châtelet d'entrée carré muni d'un pont-levis qui a existé jusque vers 1885. Les deux corps de logis qui étaient flanqués de tours n'en ont gardé qu'une partie et certaines ont été diminuées de hauteur.

Les douves ont été comblées, le château a été partagé entre plusieurs propriétaires et diverses constructions lui sont adossées.

En contournant le château, la route sur laquelle nous progressons est bordée par l'Argent.

Nous admirons au passage un lavoir qui date du XIX<sup>e</sup> siècle. La charpente à couverture d'ardoises, surmontée d'épis de faitage en zinc, est soutenue par dix poteaux en bois.



Quelques mètres plus loin, un pont muletier (actuellement sans issue...) a dû servir pour traverser le cours d'eau, le cheval passant dans l'eau tandis que l'homme qui le guidait empruntait le pont.



Nous partons ensuite par le champ de foire central vers **l'église Saint-Michel** au magnifique portail finement sculpté et restauré.



En face de l'église, près de la mairie, nous remarquons une belle maison à colombages récemment restaurée.



Dans la continuité de la rue, nous découvrons des maisons anciennes (XVIII<sup>e</sup> siècle) qui ont conservé leurs portes d'origine.

## Le logis de Chantegrolle.

Nous arrivons au logis de Chantegrolle. Cette énorme construction est l'œuvre d'un notaire royal à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (1783) : Pierre Mérigeaud de la Touche.



Ce "Logis", la plus grande habitation de la commune de Champagne-Mouton, a été construit en 1782-1783. Avec une surface habitable de plus de 800 m<sup>2</sup>, il abritait une famille et ses nombreux domestiques (une vingtaine à un certain moment !). Il y avait aussi de nombreux chevaux – moyen de locomotion de l'époque.



Nous pénétrons par la porte piétonne, passons devant une partie des communs pour arriver dans la cour de cet imposant immeuble en U.



**Pierre Mérigeaud de la Touche**, issu d'une famille de notaires depuis plusieurs générations, devint ensuite Notaire de la République. Lors de la visite de son bureau nous pouvons voir un de ses cahiers d'étudiant en droit à l'université de Poitiers : émouvant.

M. et Mme Durieux nous présentent leur propriété ; puis ils nous invitent à visiter, par groupes, l'intérieur et l'extérieur du logis.



Un escalier en pierre nous mène vers un petit bois très agréable où, à l'époque, les maîtres des lieux devaient aimer se promener.

Nous quittons ce logis sans oublier de remercier chaleureusement nos hôtes pour leur accueil et pour la présentation détaillée de leur projet.

C'est le retour à la salle des fêtes de Vieux-Ruffec pour le traditionnel goûter où nous apprécions une brioche cuite par un pâtissier local : un régal.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont accueillis, ainsi que celles qui ont participé à la préparation de cette journée-découverte de Vieux-Ruffec et de Champagne-Mouton et particulièrement M. Jean-Louis Quéraux qui se dévoue sans compter pour nous faire apprécier sa région natale.

*Régis Bernet, mai 2022  
Textes et bibliographie : MPF79  
Wikipédia  
Commune de Vieux-Ruffec  
Commune de Champagne-Mouton  
Logis de Chantegrolle  
Photographies : Régis Bernet.*

## Sortie Saivres et Maunay

### Autour du Lambon

Samedi 18 juin 2022

Nous souhaitons toujours avoir beau temps lors des sorties. Aujourd'hui, nous sommes certains de bénéficier d'une journée (très, trop) ensoleillée. La canicule nous accable dès le matin, la situation est telle que la Préfecture a interdit les réunions et fêtes en extérieur. Sommes-nous concernés ? Oui et non car nous allons être reçus chez **Sue et Stan Bontems**, donc dans un domaine privé.

A l'heure du rendez-vous, nous sommes une trentaine d'adhérents sur la quarantaine prévue. Quelques désistements de personnes dont la santé aurait pu être affectée par cette forte chaleur (plus de 40°).

Les premiers arrivés sur la place de l'église St-Pierre, à Saivres, se mettent à l'ombre et très vite nous rentrons dans l'église, à la fraîcheur bienfaisante, où Stan va nous donner quelques éléments de l'histoire du village et de son église.



*"Comme la plupart des édifices religieux, l'église St-Pierre de Saivres ne fut pas implantée en ce lieu par hasard. Elle fut, très certainement, construite sur l'emplacement d'un temple gallo-romain qui, lui-même repose sur des fondations gauloises. Les sanctuaires gaulois et gallo-romains étaient très nombreux. Les buttes et l'eau avaient un caractère sacré. Saivres, sur une colline, avec de nombreuses sources, surplombant un ruisseau, était un lieu privilégié. La christianisation, dans le but de faire disparaître les cultes païens, remplaça les temples par des églises sous la protection de saints.*

*En l'an 1080, l'église St-Pierre qui s'élève sur la pente du coteau dominant la Ligueure, avait été donnée à l'abbaye de Maillezais par un nommé Dodo ou Dodon et ses frères.*

*Construite aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, elle aurait remplacé une église fortifiée d'étendue identique édifée vers le X<sup>e</sup> siècle avec un pavage en cailloux et un clocher faisant office de tour de défense. Endommagée une première fois au cours de la guerre de Cent Ans et remise en état tant bien que mal, elle fut de nouveau ruinée par les protestants en 1568. Sa destruction ne laissa qu'une partie des murs. Elle fut reconstruite vers 1579 et un nouveau clocher vint s'appuyer sur l'ancien où l'on pouvait se rendre par la chapelle de St. Maur. Il est probable que c'est à cette époque qu'elle passa sous le vocable de Saint Pierre.*

*Onze ans plus tard, en 1568, alors que de nombreux sanctuaires, en un temps de grandes violences, étaient pillés par les huguenots, les procureurs et fabriciens de la paroisse, avec l'assentiment du desservant, confièrent les meubles et les objets liturgiques au sieur Pierre Migault, de la Cour, afin qu'il les mette en lieu sûr.*

*En 1578, les habitants assemblés décidèrent de vendre une pièce de terre d'une boisselée, appartenant à la paroisse, afin d'en employer le produit à rebâtir l'église "présentement ruinée".*

*Elle fut de nouveau profanée en 1793 et en partie reconstruite et agrandie de 1874 à 1878.*

*Avant la Révolution, un grand nombre de personnes y furent inhumées, entre autres, la plupart des archiprêtres de St-Maixent qui étaient tous curés de Saivres, Isabeau de Verrière dame de la Tine qui vivait à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et bien d'autres personnages importants de la commune.*

*Dans la partie gauche de l'église, le gisant d'Isabeau de Verrière, dame de la Tine, datant du XIII<sup>e</sup> siècle. Après avoir été un certain temps placé sous le clocher, sur décision du conseil municipal, il en a été extrait, nettoyé et replacé à l'endroit où il était auparavant et où sont censés reposer les restes de la défunte.*

*La chaire à prêcher est importante et daterait du XVII<sup>e</sup> siècle ; elle vint compléter la décoration de l'église. Son abat-son en forme de couronne royale aux armes de l'abbaye confirme Saivres en sa dépendance.*

*On peut prétendre que le chœur et la sacristie ne furent construits qu'au XIX<sup>e</sup> siècle au moment où elle fut agrandie et embellie. Auparavant, le clocher possédait un portail à deux vantaux donnant sur l'extérieur. Cette ouverture murée donne actuellement dans le chœur et le gond d'un vantail est encore en place.*

*Les vitraux du chœur sont un don de Pierre-Louis Richard et portent la date de 1879. Le vitrail de gauche représente saint Ludovic, ceux du centre, saint Pierre et saint Paul, celui de droite, saint Charles Borromée.*

*L'épaisseur des murs est de 1,70 m et la hauteur de la nef est de 7,50 m."*



Dans un encadrement de deux clochetons (XIX<sup>e</sup> siècle), la façade occidentale retient l'attention avec son oculus, sa petite baie et son fronton triangulaire surmonté d'une croix.

Mais nous sommes attirés par le large auvent, ou balet, et la jolie porte en arc brisé, entourée de trois tores et d'une voussure extérieure décorée (XIII<sup>e</sup> siècle).

C'est d'ailleurs devant cette porte, à l'ombre sous l'auvent, que nous prenons notre photo de groupe.

Avant une trop forte chaleur, nous entreprenons une courte visite de Saivres. D'abord, le chevet de l'église et les murs en pierres sèches qui bordent la route, puis nous partons vers le lavoir de Saint-Pierre..



*Le lavoir de Saint-Pierre*

Chaque mur est un excellent support pour expliquer la construction d'un mur en pierres sèches, que ce soit ici, à la fontaine, ou sur le chemin du retour.



Il n'est pas encore midi, avec le décalage dû à l'heure d'été, le soleil n'est pas encore au zénith, néanmoins la chaleur devient difficile à supporter aussi il est temps de nous rendre chez Sue et Stan, nos hôtes pour cette journée, afin de déjeuner à l'ombre dans une relative fraîcheur.

### **Le prieuré de Maunay.**

Stan nous en fait l'historique selon les renseignements qu'il a pu obtenir :

*"Sitôt en couple, nous avons le désir absolu de demeurer à la campagne et d'y trouver un lieu propice pour nous épanouir en toute sérénité. Lorsque nous avons découvert ce lieu, cela fut un coup de foudre. Nous avons dû ramer pas mal de temps pour l'acheter mais sans jamais regretter nos efforts.*

*Le site de Maunay s'est établi dans ce creux de vallée du Chambon depuis le néolithique ; à l'époque romane s'installe un prieuré équipé d'une petite industrie monastique (moulins) construit sur un îlot en terrain marécageux, puis un Logis aux XIV<sup>e</sup> / XV<sup>e</sup> siècles jusqu'à la Révolution et enfin devenu ferme en polyculture jusqu'aux années 1970.*

*Nous avons réussi à l'empêcher de s'écrouler en conservant les strates historiques de constructions visibles, en lui rendant son habitabilité avec un relatif succès puisque nous y vivons depuis plus de 40 ans... Le rez-de-chaussée a beaucoup servi comme studio de répétition et d'enregistrement lors de notre carrière de musiciens.*

*Au-delà de ce rôle d'habitation, le Logis et ses abords se sont transformés en laboratoire d'architectures vernaculaires à vocation durable, expérimentale et respectueuse de son environnement naturel et historique.*

*La récupération, la rémanence, les circuits courts, l'adaptabilité aux problématiques contemporaines, la recherche, la création en toute sobriété sont le moteur de la démarche dans laquelle nous sommes engagés ici et maintenant."*



Longue pause "déjeuner" avec sieste (éventuellement) et discussions au frais dans la maison. Grand moment de convivialité apprécié de tous.

Enfin, vers 17h, nous décidons de partir à la découverte du lavoir du Pissot et du village de Puymorillon.



Mais, 17h, c'est aussi l'heure du goûter traditionnel. Donc avant de partir ou de se séparer pour les personnes qui n'envisagent pas de marcher sous un soleil encore bien chaud, nous partageons une bonne brioche cuite par le boulanger-pâtissier de Saivres. Ce moment est toujours apprécié.

Restaurés, rafraîchis, un petit groupe part toujours guidé par Stan. Dès le départ, nous apprécions l'embellissement du bord de route par Sue et Stan qui entretiennent des fleurs au pied du mur de clôture.

Une centaine de mètres plus loin, le Chambon coule dans un magnifique cadre de verdure... Que c'est rafraîchissant !



La tentation est grande d'aller faire quelques pas dans l'eau... Il fait si chaud....



Dans ce hameau, des efforts sont faits pour le fleurissement et l'entretien des abords pour le plaisir de tous.



Nous longeons un mur de clôture, toujours de la propriété de nos hôtes, refait par Sue il y a plusieurs années. Bravo !



A Puymorillon, un muret en pierre sèche édifié par un jeune couple sur les conseils de Stan.

Sue est une artiste et cela se voit, la visite du jardin est pleine de surprises. Nous adorons.



Il est tard, les jours sont plus longs, certes, mais les ombres s'allongent ; il est temps de prendre congé de nos hôtes que nous remercions pour l'organisation de cette journée et pour leur accueil inoubliable.

Merci Sue, Stan et les membres du conseil d'administration qui ont préparé cette (très) chaude journée de découverte de Saivres.

*Régis Bernet, juin 2022*

*Textes et bibliographie : MPF79/Wikipédia//*

*Commune de Saivres/Stan Bontems.*

*Photographies : Régis Bernet.*



*Le groupe de visiteurs sous le porche de l'église.*

## Sortie autour de Vançais "Avancez jusqu'à Vançais"

Dimanche 25 septembre 2022

Vançais, près de Lezay, est une commune d'occupation très ancienne comme le montre la découverte de nombreuses pierres taillées. Il existe aussi sur la commune des restes d'occupation romaine et médiévale observables sur de nombreux bâtiments.

C'est un territoire essentiellement agricole : élevage caprin, élevage bovin et cultures céréalières.

Ici, apparemment, les religions catholique et protestante ont vécu côte à côte en bonne intelligence comme le prouvent l'église et le temple construits face à face sur la place centrale ombragée (église romane et temple du XIX<sup>e</sup> siècle).

Ce matin, nous sommes plus de quatre-vingts personnes fidèles au rendez-vous pour cette visite. La journée s'annonce ensoleillée et, après les congratulations et la joie des retrouvailles, nous partons pour le **village de Courgé**.



Dans ce gros village, nous découvrons des maisons anciennes d'époques différentes situées dans un bel environnement boisé et aéré très agréable. La pierre utilisée est celle de la carrière de Grand-Champ de Lezay située très près.



*Ici, un petit bâtiment et un muret, ...*



*et, plus loin, un bâtiment réhabilité.*

A proximité immédiate, cachée dans un bosquet, une motte féodale exceptionnelle avec double fossé et basse-cour restée très visible, permet de comprendre pourquoi cet ancien village a été établi ici.

Sur la vue "Google Earth", ci-dessous, la motte féodale est sous le bosquet d'arbres circulaire. Les enfants du village venaient jouer dans ce petit bois



*Quelques marches, creusées dans le sol, permettent d'accéder au sommet de la motte entourée de ses deux fossés.*

De là, nous partons, à pied pour certains et en voiture pour d'autres, vers **le château de la Guérvivière** (XVIII<sup>e</sup> siècle), situé à quelques centaines de mètres.

Nous sommes accueillis par M. Philippe de Ligny, un des propriétaires du château.

Avant de s'établir définitivement ici, fin 2017, M. de Ligny était responsable des espaces verts de la ville de Narbonne. Il se consacre pleinement à la restauration de l'ensemble ; il a déjà réparé, de façon remarquable, une grande partie des murs de clôture.



Rebâti trois fois depuis 1490, le château a conservé les douves rectangulaires et deux tours d'enceinte des XIV<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècles, aux angles, plus deux tours sur le château.

Le château a commencé à s'illustrer durant la guerre de Cent Ans, période durant laquelle son propriétaire fut fait prisonnier avec le roi Jean Le Bon.



A l'entrée de la propriété, une énorme tour de défense, très arasée, avait été construite peut-être comme donjon (XIV<sup>e</sup> siècle?) mais ensuite



transformée en immense pigeonnier montrant par ses très nombreux boulins l'importance du domaine.

Après la visite de ce pigeonnier, M. de Ligny nous invite à découvrir le château et son parc.



*Reproduction d'une carte postale aimablement prêtée par M. de Ligny.*

Nous remercions M. de Ligny pour son chaleureux accueil et nous partons vers Saint-Sauvant pour partager notre repas au restaurant associatif de réinsertion "**Ô Poirion !**" où nous avons déjà apprécié l'excellente cuisine lors de la sortie organisée sur Saint-Sauvant le 11 mai 2019.

Après ce moment de grande convivialité, nous retournons dans la commune de Vançais, pour visiter le village de **la Baronnière**

Ce très gros village, proche de Grand-Champ, possède un bâti exceptionnel que nous avons déjà découvert en partie, il y a quelques années. Nous allons, au cours de notre marche dans le village, voir des maisons très typées en belle pierre de Grand-Champ et, en particulier, la maison en cours de restauration de notre secrétaire Viviane Tabuteau. Nous admirons le travail qu'elle a fait effectuer par des artisans locaux : charpente, toiture, couverture, bas de portails...





*Ici, Stan Bontems commente et explique les désordres de ce mur en pierres sèches qui menace de s'écrouler en raison de la proximité d'un arbre.*

*Au fil des rues, notre regard est toujours attiré par quelques détails...*



*Le four, remis en état, a particulièrement intéressé les visiteurs.*



*... Un motif, en arête de poisson, près d'une lucarne...*



*... une curieuse pierre insérée dans la maçonnerie...*

*Nous arrivons ainsi à la chapelle.*



*Des barrières, faites avec des piquets de châtaignier, ont récemment été posées.*



*Ce qui fut, au XVII<sup>e</sup> siècle, un lieu de culte est maintenant une dépendance de ferme. Néanmoins, les signes extérieurs et intérieurs sont en*

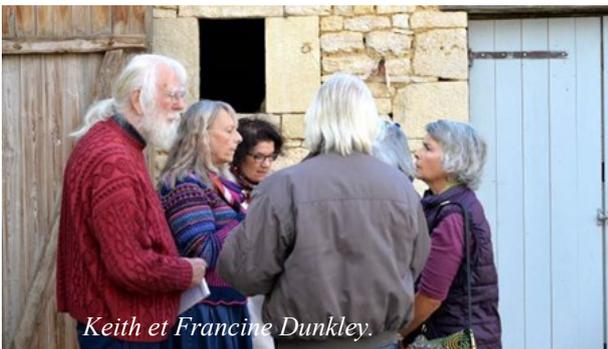
*La pierre est belle et cela se voit sur les constructions.*

partie restés. Nous pouvons ainsi lire sur la pierre située au-dessus de la porte d'entrée, sous des armoiries martelées, : "1614 ROBERT DESIETONS".

Très près de cette chapelle, à quelques dizaines de mètres, nous entrons dans la propriété de Mme et M. Dunkley : **Le logis de la Baronnère.**

M. et Mme Dunkley expliquent comment ils sont devenus propriétaires et quelles recherches historiques ils ont effectuées.

L'atelier/galerie des propriétaires, artistes peintres, est ouvert sur RDV.



La première surprise, en entrant dans la cour, c'est le pavage en "cœurs de demoiselles" qui dessine des motifs géométriques.



Mais, l'invitation de nos hôtes à pénétrer dans une grande salle, autrefois à usage de grange pour une ferme, nous réserve une autre surprise : le sol, là encore pavé de cœurs de demoiselles, représente des cercles, aux angles, dans lesquels sont dessinées des fleurs de lys, privilège royal.

Ce magnifique sol pourrait dater du XIV<sup>e</sup> siècle.



Il faut vraiment battre le rappel pour que les promeneurs se décident à quitter ce lieu agréable et plein d'histoire afin de terminer notre sortie par la visite de Vançais.

A **Vançais**, nous visitons le centre du bourg : d'abord l'église romane, puis le temple, situés sur la même place et enfin quelques rues avec leurs maisons anciennes, toujours en pierres de Grand-Champ.



*Au cours de notre promenade dans les rues de Vançais, nous avons remarqué ce bel ensemble.*

Et, comme le veut la coutume, c'est autour d'un goûter que nous terminons notre journée. Madame la maire, Line BONNET, nous a rejoints pour partager ce moment. Elle nous remercie d'avoir choisi de visiter sa commune et elle nous détaille les projets pour la valorisation du patrimoine communal.



*Mme Line Bonnet*



Pour notre part, nous tenons également à la remercier pour son accueil.

Nous remercions également les personnes qui nous ont aidés à préparer cette visite et celles qui nous ont reçus et fait visiter leurs propriétés.



*M. Claude Sapkas-Keller, président de Maisons paysannes des Deux-Sèvres, assure le service auprès des adhérents.*



*La très bonne fouace de Lezay.*

*Régis Bernet, octobre 2022*

*Textes et bibliographie : M.P.F.79 /Château de la Guérvrière  
Wikipédia / Keith et Francine Dunkley. /Commune de  
Vançais / Photographies : Régis Bernet,*



# Restauration de bas de portails et bas de portes... ... comme autrefois

Par Viviane Tabuteau



*Avant*



*Après*

Nos Anciens réparaient leurs portes « à l'économie », en utilisant les ressources sur place, pour prolonger un peu plus la vie de leurs bâtiments. Plutôt que de rajouter une planche pour cacher l'usure, ils prenaient le temps de remplacer chaque planche de bardage en les taillant en forme de losange pour qu'elles s'emboîtent bien. C'est encore possible aujourd'hui, à condition de trouver un artisan qui soit un peu artiste dans l'âme et qui ait le souci d'y consacrer du temps. Et voilà le résultat, étape par étape.



*Avant*



*Après*

Porte d'écurie restaurée.

Détail du bardage de remplacement.



## La pierre sèche

### Stan Bontems

Inscrite dans le paysage de nos campagnes depuis des millénaires, la PIERRE SÈCHE refait surface dans l'architecture contemporaine et responsable.

Petit rappel non exhaustif de ses qualités :

- **Matériau** peu coûteux, géosourcé, réutilisable, et souvent disponible sur place.
- **Main d'œuvre** et chantiers non délocalisables. Circuit court, économie circulaire.
- **Avantages** pour la biodiversité, la pénétration de l'eau dans les sols, la lutte contre l'érosion, la qualité de vie par la cohérence des paysages, le patrimoine, etc. ...

Après un travail acharné de collectage, de communications et d'études scientifiques, la pierre sèche est parvenue à retrouver ses lettres de noblesse avec la reconnaissance au PCI du métier de murailleur. Le *patrimoine culturel immatériel (PCI)* englobe des pratiques et savoirs dont chacun hérite en commun, et qu'il s'efforce collectivement de faire vivre...

**Claire Cornu** (bien connue à Maisons Paysannes de France), initiatrice de la candidature de *l'art de la construction en pierre sèche* à l'UNESCO, experte auprès de la Convention européenne du paysage, membre d'ICOMOS (International Council on Monuments and Sites), partage ses expériences et sa connaissance lors de conférences à travers toute la France et au-delà.



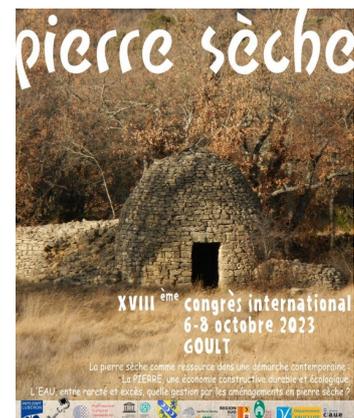
Deux événements ont eu lieu en Haut Val de Sèvre à l'initiative du Conseil de développement ; les Journées Pierre Sèche en HVS 2019 et la conférence de Claire Cornu au Musée des Tumulus de Bougon en 2021. Ils ont contribué à une prise de conscience sur la valeur de ces ouvrages trop souvent injustement décriés. De nouveaux chantiers commencent à apparaître ici et là dans notre région, Cherveux (AISM), Souché (chemin des brouettes), St Symphorien, Benet, La Crèche, etc.

Dans notre agenda MPF 79 :

**Stage de reconstruction et initiation à la pierre sèche :**  
à La Baronnière, commune de Vançais  
les samedi 22 et dimanche 23 avril 2023

Pour aller plus loin dans la connaissance de la pierre sèche :

- **SPS** - Société scientifique internationale pour l'étude pluridisciplinaire de la Pierre Sèche – **XVIII<sup>e</sup> Congrès International sur la Pierre Sèche à Goult (Vaucluse) 6-8 octobre 2023.**
- **FFPPS**- Fédération française des professionnels de la pierre sèche  
-<http://www.professionnels-pierre-seche.com/>
- **ABPS** - Association Artisans Bâisseurs en Pierres Sèches -  
<https://www.facebook.com/abps48> [#pierresèche](#) [#pierreseche](#)  
[#formation](#)



## Maisons paysannes est sur internet ! Par Mario Picco.

Grâce au lien ci-dessous, vous pouvez accéder au site Maisons paysannes des Deux-Sèvres. Ce site a été créé au sein du site national et propose différentes rubriques d'informations :

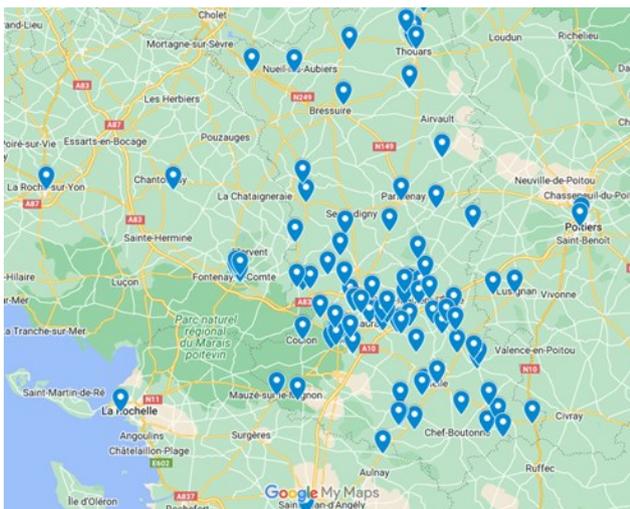
<https://poitou-charentes.maisons-paysannes.org/dpt/deux-sevres/bienvenue/>

Retrouvez notre programmation annuelle avec l'AGENDA, pour une vue d'ensemble de l'activité de l'année en cours ;  
La LETTRE ANNUELLE depuis 2012,  
Nos comptes rendus de VISITES depuis 2013  
Une information sur le SERVICE CONSEIL  
Et, beaucoup de souvenirs avec notre rubrique RETOUR SUR LE PASSÉ  
Et des photos des sorties depuis 2006.

- QUI SOMMES NOUS ?
- AGENDA - ACTIVITÉS
- NOTRE LETTRE ANNUELLE
- VISITES
- NOTRE SERVICE CONSEIL
- ACTUALITÉS DE L'ASSOCIATION
- RETOUR SUR LE PASSÉ (PHOTOS)
- CONTACT

Nos adhérents !

L'adhésion peut se faire à tout moment de l'année. Elle est valable pour un an à partir de la date de l'adhésion. En 2022-2023, nous comptons 132 adhérents avec une forte concentration dans le sud des Deux-Sèvres.



L'association est une association de loi 1901 reconnue d'utilité publique, vous bénéficiez d'une [réduction sur le montant de votre don](#) !

**Pour voir vos informations et récupérer votre reçu fiscal d'adhésion.**

Allez sur le site et connectez vous  
<http://maisons-paysannes.org/>

**maisons  
paysannes  
de france**

ASSOCIATION NATIONALE DE SAUVEGARDE  
DU PATRIMOINE RURAL BATI ET PAYSAGER  
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

LIBRAIRIE & DOC MON PANIER (0)

Identifiant

Mot de passe

Première connexion  
Mot de passe oublié

La connexion se fait en cliquant sur Librairie Doc (C'est bizarre mais c'est comme cela!)



# maisons paysannes de france

ASSOCIATION NATIONALE DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE RURAL BÂTI ET PAYSAGER RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

- MAISONS PAYSANNES DE FRANCE
- NOS ACTIONS
- RESTAURER CONSTRUIRE
- PROTECTION DU PATRIMOINE
- REVUE & LIBRAIRIE
- ACTUS
- AGENDA

Accueil » Qui sommes-nous?

## Bienvenue

Restaurer, Réhabiliter, Construire

Restaurer, Réhabiliter, Construire dans le respect du **patrimoine rural** et en harmonie avec le **paysage environnant**.

Vous souhaitez poser **des questions**, avoir **l'oeil d'un expert** sur votre projet, acquérir des **techniques traditionnelles** de construction, trouver de **la documentation** sur tel ou tel sujet ...

*Bienvenue* [Se déconnecter](#)  
**Françoise PICCO Mario PICCO**  
*mon espace*

- ▶ CHANGER MON MOT DE PASSE
- ▶ MES COORDONNÉES
- ▶ HISTORIQUE DE MES COMMANDES
- ▶ ACCÉDER À LA BASE DOCUMENTAIRE MPF

...pdf ^

Si vous êtes connectés votre nom apparaîtra dans bienvenue

# maisons paysannes de france

ASSOCIATION NATIONALE DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE RURAL BÂTI ET PAYSAGER RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

- MAISONS PAYSANNES DE FRANCE
- NOS ACTIONS
- RESTAURER CONSTRUIRE
- PROTECTION DU PATRIMOINE
- REVUE & LIBRAIRIE
- ACTUS
- AGENDA

» Qui sommes-nous?

## Bienvenue

Restaurer, Réhabiliter, Construire

Restaurer, Réhabiliter, Construire dans le respect du **patrimoine rural** et en harmonie avec le **paysage environnant**.

Vous souhaitez poser **des questions**, avoir **l'oeil d'un expert** sur votre projet, acquérir des **techniques traditionnelles** de construction, trouver de **la documentation** sur tel ou tel sujet ...

- mon profil**
- j'adhère / je m'abonne
- je soutiens
- je parraine

Cliquez ensuite sur **"mon profil"**

Vous avez accès à vos informations que vous pouvez mettre à jour.

Mon profil, vous pouvez ajouter un second mail.

Adhésion, connaître la date de vote adhésion ....

**Mes documents**

- Mes documents

connexion

Documents joints aux communications reçues depuis novembre 2020.

Nom	Sujet du message	Type de fichier	Date d'envoi	
Reçu fiscal Maisons Paysannes	En pièce jointe, reçu fiscal d'ADHESION à conserver,	pdf	25-01-2023 11:26	Télécharger
Reçu fiscal Maisons Paysannes	Reçu fiscal d'adhésion en pièce jointe	pdf	31-01-2022 16:22	Télécharger

## Calendrier

### Programme des activités de Maisons paysannes des Deux-Sèvres.

- Sam. 18 mars 2023 : Assemblée générale à la Crèche.
- Sam. 25 mars 2023 : Visite Expo « **Des costumes pour lire le Monde** » au Musée des Cordeliers à St-Jean-d'Angély (17)
- Sam. 22 -Dim. 23 avril: Stage de pierres sèches.
- Sam. 06 mai 2023 : Sortie à Ruffec (16).
- Sam. 17 juin 2023 : Sortie à Marnay (86) .
- Sam. 30 sept. 2023 : Sortie à La Chapelle-Bertrand (79).

### Programme des activités de Maisons paysannes de Charente-Maritime.

- Dim. 19 mars 2023 : A.G. La Croix-Comtesse.
- Dim. 23 avril 2023 : Sortie à Port-d'Envaux.
- Dim. 21 mai 2023 : Sortie autour de Bresdon.
- Dim. 1<sup>er</sup> octobre 2023 : Sortie à Romegoux.

### Programme des activités de Maisons paysannes de Vendée.

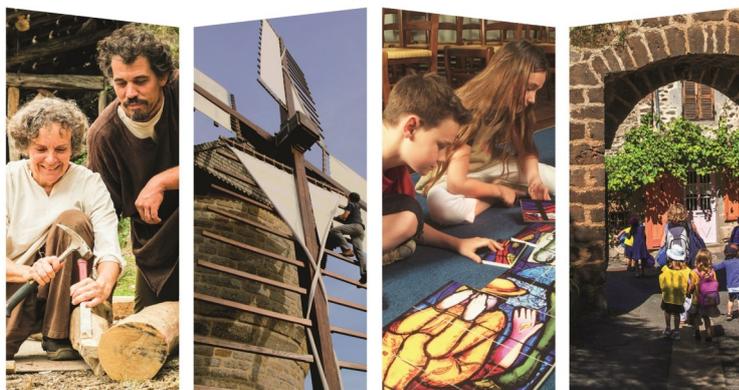
- Sam. 18 mars 2023 : Assemblée annuelle à Mallièvre.
- Sam. 29 avril 2023 : Sortie à Curzon.
- Sam. 20 mai 2023 : Le marais breton et Fromentine.
- Sam. 17 juin 2023 : Sortie à Vihiers et Maulévrier (49).
- Sam. 23 sept. 2023 : Sortie à Mortagne-sur-Sèvre.
- Sam. 07 octobre 2023 : Sortie à Sigournais.



23  
24  
25  
JUN  
2023  
25<sup>e</sup> édition

**JOURNÉES  
DU PATRIMOINE  
DE PAYS  
& DES MOULINS**  
Parrainées par Carole Gaessler

Fêtons  
25 ans  
d'engagement !  
1998-2023



Animations tous publics - Programme national sur : [www.patrimoinedepays-moulins.org](http://www.patrimoinedepays-moulins.org)

**maisons  
paysannes  
de france**

ASSOCIATION NATIONALE  
RECONNUE  
D'UTILITÉ PUBLIQUE  
**Maisons Paysannes de France**  
8 Passage des Deux-Sœurs  
75009 PARIS  
Tél. : 01 44 83 63 63  
[www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)  
Numéro SIREN 311059257  
Numéro Siret 31105925700056

**Délégation des Deux-Sèvres**  
Contact :  
**Claude SAPKAS-KELLER**  
La Grandmaison  
79410 SAINT-GELAIS  
Tél. : 06 22 37 67 67

**Site internet des Deux-Sèvres :**  
[www.maisons-paysannes-79.org](http://www.maisons-paysannes-79.org)

**Site national :**  
[www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)